



---

# épreuve de culture générale

---

Choisissez et traitez l'un des deux sujets ci-dessous au choix :

**sujet 1**

En 1969, Sol Lewitt, artiste conceptuel américain, affirmait :

*« Les idées à elles seules peuvent être des œuvres d'art, elles sont une suite d'étapes qui peuvent éventuellement trouver une forme. Toutes les idées n'ont pas besoin d'être matérialisées. »*

Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Est-ce qu'une idée peut à elle seule constituer le matériau d'une œuvre d'art ? Quelle conséquence peut entraîner cette position ?

Répondez à ces questions en apportant des exemples d'artistes et d'œuvres (qui relèvent aussi d'autres domaines que les arts plastiques) et en vous appuyant également sur votre expérience personnelle.

**durée**  
3 heures

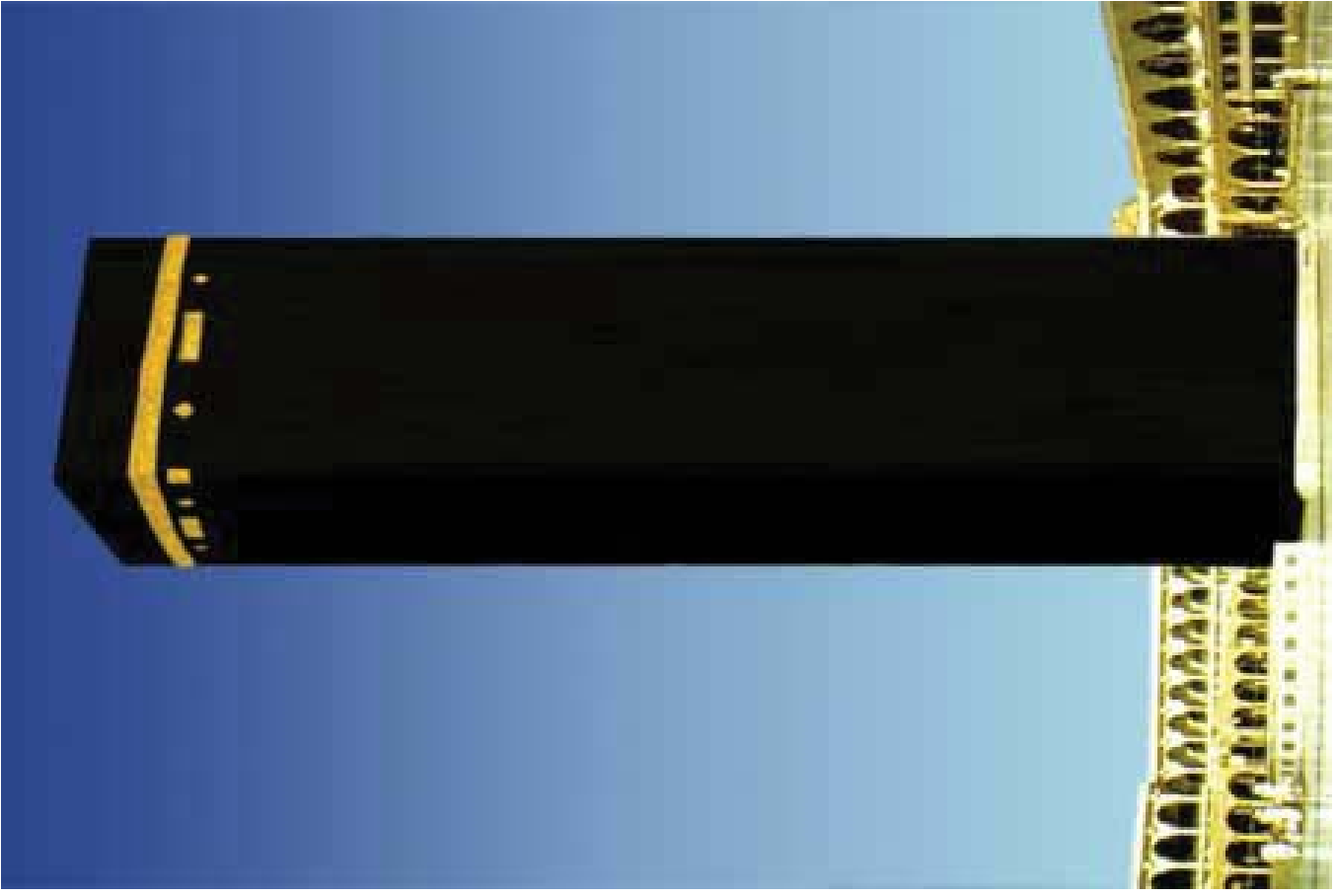
**sujet 2**

Une photographie du *Seagram Building* et un photomontage modifiant la Kaaba (La Mecque) ont été rapprochés ; les intentions du duo Mies van der Rohe / Philip Johnson et de Fayçal Baghriche vous paraissent-elles comparables ?

**visuels ci-joint (page 2/2)**



1. Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969) en collaboration avec Philip Johnson (1906-2005), *Seagram Building* (1954-1958), New York.



2. Fayçal Baghriche (1972- ), *Kaaba Poster*, 75 x 50 cm, 2002.

---

# épreuve de langue : anglais ou espagnol

---

**sujet**

- Write a description and analysis of this image. Look and think carefully, writing as much as you can, using as much vocabulary as you know.

- Describa y analice esta imagen. Mírela y piense con atención, escriba lo más posible utilizando tanto vocabulario como sepa.

**visuel ci-joint (page 2/2)**

Louise Lawler,  
*Pollock and Tureen, Arranged by Mr. and Mrs. Burton Tremaine, Connecticut*,  
photographie, 71,1 x 99,1 cm, 1984.

**durée**

1 heure



Louise Lawler, *Pollock and Tureen*, Arranged by Mr. and Mrs. Burton Tremaine, Connecticut, photographie, 71,1 x 99,1 cm, 1984.

---

# épreuve plastique

---

**sujet**

« Pour beaucoup, la grande joie des vacances, c'est de rendre jaloux ceux qui n'y vont pas, ou ceux qui en sont déjà revenus ; nous ne les approuvons pas. Une carte postale doit faire plaisir, et une des façons infaillibles de faire plaisir à tout le monde, c'est de choisir une vue bien horrible de l'endroit où vous vous trouvez (...) »

*Le Potache est servi*, René Goscinny,  
Dessins de Cabu, Denoël, 1965

Imaginez et dessinez une carte postale, avec son visuel et le message de celui qui écrit la carte.

Vous devez évoquer par le dessin un lieu inventé ou de mémoire - un lieu beau ou laid, bizarre ou banal, paradisiaque ou pas, etc. Vous pouvez associer dessin et écriture sur la même feuille ou rejouer le recto/verso propre à la carte postale.

**durée**

2 heures

**support**

feuille A4

**moyens**

crayons, stylos.



---

# épreuve de culture générale

---

Choisissez et traitez l'un des deux sujets ci-dessous au choix :

durée  
3 heures

## sujet 1

Lisez cette citation de l'artiste chilien

Alfredo Jaar :

« Les artistes sont une partie intégrante de la société, une partie privilégiée, car ceux-ci ont la chance inouïe de disposer de temps et de matériel qui leur permettent de se prêter à la réflexion, à la spéculation, pour rêver de mondes différents, de mondes meilleurs. À ce privilège est liée l'obligation d'interagir avec notre environnement, de suggérer des modèles de pensée pour notre société, pour le monde. C'est ce que l'artiste fait de mieux. Les plus grandes œuvres d'art nous emmènent dans des lieux inconnus – je parle de lieux imaginaires – d'endroits où l'on crée de nouveaux modèles de pensée, de nouvelles manières d'envisager le monde. C'est notre responsabilité la plus sacrée. »

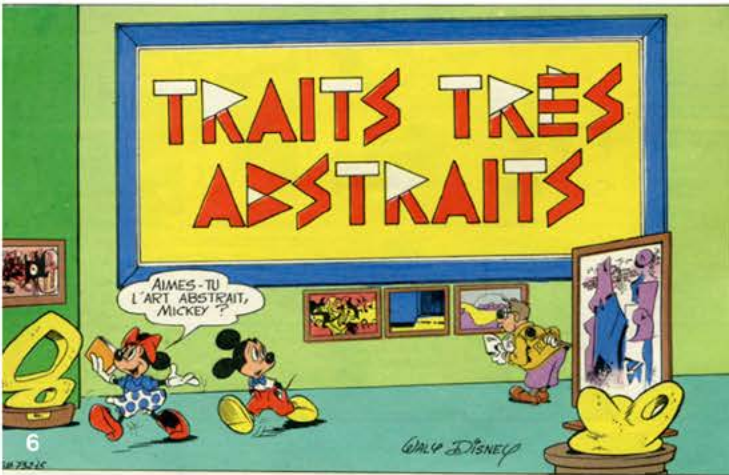
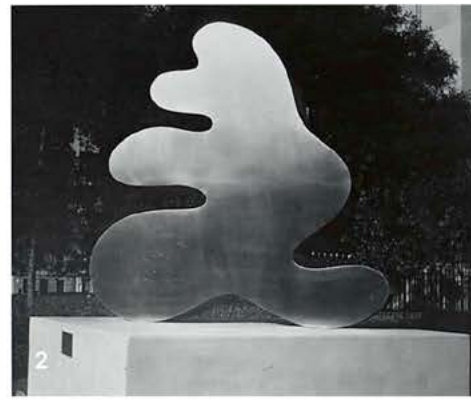
Quelle est, à votre avis, la responsabilité et le rôle de l'artiste dans la société contemporaine ?

Répondez à cette question en apportant des exemples d'artistes et d'œuvres et en vous appuyant également sur votre expérience personnelle.

## sujet 2

visuels ci-joint (page 2/2)

Vous décrierez et analyserez l'une des images suivantes puis la confronterez aux autres en mettant en évidence ce qui les relie et ce qui les distingue en terme de statut, de représentation et de signification.



## Visuels du sujet 2

1. Reconstitution de l'atelier de Constantin Brancusi (1876-1957) à Paris

2. Jean ARP (Hans ARP, dit, 1886-1966), *Seuil-Configuration*, 1959, Acier satiné, 335 x 346 x 80 cm

3. Claudia Comte (née en 1983), *Les arbustes*, chêne, mousse végétale, polystyrène, 150-220 x 50 cm

4. Jean ARP (Hans ARP, dit, 1886-1966), *Figure mythique*, 1949, Plâtre, 64,5 x 30 x 27 cm

5. Bertrand Lavier (né en 1949), *Walt Disney Productions 1947-1995 n°2*, 1995, Résine, peinture, 163 x 86 x 50 cm

6. Sergio Asteriti (dessin), *Traits très abstraits*, *Le Journal de Mickey*, n°1279, 1977

7. Bertrand Lavier (né en 1949), *Walt Disney Productions, vue d'exposition*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2002

8. *Road Runner and Wile E. Coyote*, personnages créés par Chuck Jones en 1949, production Warner Bros



---

# épreuve de langue : anglais ou espagnol

---

**sujet**

- Write a description and analysis of this image. Look and think carefully, writing as much as you can, using as much vocabulary as you know.

- Describa y analice esta imagen. Mírela y piense con atención, escriba lo más posible utilizando tanto vocabulario como sepa.

**durée**

1 heure

**visuel ci-joint (page 2/2)**

*Volunteer*, Jeff Wall, 1996  
Silver gelatin print 2215 x 3130 mm,  
Emanuel Hoffmann Foundation,  
permanent loan to the Öffentliche  
Kunstsammlung Basel



**visuel** : Jeff Wall, *Volunteer*, 1996  
Silver gelatin print 2215 x 3130 mm,  
Emanuel Hoffmann Foundation,  
permanent loan to the Öffentliche Kunstsammlung Basel  
© The artist

---

# épreuve plastique

---

**sujet**

*Dessinez de mémoire une exposition.*

**durée**

2 heures

En tant que public de l'art et amateurs d'art, vous visitez des expositions. En faisant appel à votre mémoire, vous dessinerez, sur une feuille A4, une exposition que vous avez visité et qui vous a particulièrement marqué : l'espace de l'exposition dans lequel prennent place les œuvres, les œuvres elles-mêmes, la place du visiteur, etc.

# Culture générale

Durée : 3 heures pour deux sujets imposés



visuel 1 :

Jesús Rafael Soto (Ciudad Bolívar 1923 - Paris 2005), *Pénétrable*, 1969, fils de nylon transparents, tubes d'aluminium, 400 m<sup>2</sup>, Paris, Esplanade du Palais de Tokyo (vue partielle).



photo:Kleinefenn

visuel 2 :

Mona Hatoum (Beyrouth, 1952), *Impénétrable*, 2009, fils d'acier barbelés noirs, 300 x 300 x 300cm, Paris, Galerie Chantal Crousel 2010 (vue de côté).

Aussi apparemment proches que finalement opposées, ces deux oeuvres, comme la problématique de leur relation, réclament d'être éclairées. À cet effet, vous pourrez notamment comparer les conditions de leur exposition, situer leurs contextes historiques réciproques mais également vous intéresser aux origines et aux pratiques de leurs auteurs et à leur actualité.



# Epreuve de langue

Durée : 1 heure



John Stezaker, *Mask XXXV*, collage, 27 x 20 cm, 2007. Collection Bona Montagu, Londres.

– Write a description and analysis of this image. Look and think carefully, writing as much as you can, using as much vocabulary as you know.

– Describa y analice esta imagen. Mírela y piense con atención, escriba lo más posible utilizando tanto vocabulario como sepa.

# Epreuve plastique

Durée : 3 heures

À partir du texte de l'artiste Thomas Huber, vous représenterez, sur une feuille A4, l'espace décrit.

« Une maison pleine d'eau. Une idée inhabituelle. L'image ne me quitte pas. D'un mur à l'autre d'une grande pièce, une large surface d'eau verte et calme à travers laquelle je peux voir un abîme sombre. Parfois, de la brise passe par les fenêtres ouvertes et le souffle du vent vient rider cette surface d'eau. Quelque part, loin derrière, dans le silence crépusculaire de la pièce, des gargouillements. Ailleurs, des gouttes tombent dans l'eau. Les murs lancent et relancent les sons. Un murmure, un chuchotement secret passe sur les eaux. Par les fenêtres, on aperçoit la mer dans une clarté éblouissante. L'horizon se découpe faiblement entre le ciel et l'eau. Ici, à l'intérieur, dans cette salle qui résonne comme une halle, il fait frais. Une pénombre brodée de vert flotte sur cette surface d'eau étendue qui monte presque jusqu'à l'appui des fenêtres. On peut plonger sa main dans l'eau froide. »

Thomas Huber, *La bibliothèque d'Aarau*, 2003, extrait de Thomas Huber, *Mesdames et messieurs. Conférences 1982-2010*, éditions du Mamco, Genève, 2012.

# Culture générale

Durée : 3 heures pour deux sujets imposés

SUJET 1 – Dialogue des formes et du sens. Rédigez sur une page et demie maximum votre approche des correspondances et des écarts entre les deux images : celle de l'œuvre de Katharina Frisch et celle de Jerry avec une glace.



*Roi des rats*, Katharina Frisch, installation (seize modèles- sculptures, attachés par l'entrelacement de leur queue), 1993



© 1993 Hanna-Barbera

Jerry avec une glace. Tom et Jerry, création de William Dandy Hanna & Joseph Roland Barbera, 1939.

# Epreuve de langue

Durée : 1 heure



« A truth about Italy is emerging from the sinking of the "Costa Concordia" »

« A woman poses in front of the wreck of the "Costa Concordia" that sank near the island of Giglio on the 13th of January. »

FILIPPO MONTEFORTE (AFP)

« Una verdad de Italia emerge del naufragio del 'Costa Concordia' »

« Una mujer posa frente al casco del 'Costa Concordia', que naufragó frente a la isla de Giglio el 13 de enero. »

FILIPPO MONTEFORTE (AFP).

# Epreuve plastique

Durée : 3 heures

Sur une même feuille de format A4, réalisez deux dessins : l'un sera un dessin de mémoire d'une œuvre (ou une partie d'une œuvre) devant laquelle vous vous êtes déjà trouvé, l'autre sera un dessin de votre invention que vous ferez dialoguer avec le premier

# Epreuve théorique

Durée : 2 heures

Un philosophe remarque qu'il croit aux rencontres. Les rencontres, dit-il, ne se font pas avec les gens, elles se font avec des choses.

« Je rencontre un tableau, une musique, un roman. » Vous appuyant sur cette remarque, vous rendrez compte d'une rencontre avec une œuvre qui vous a marqué. Vous la décrierez et exposerez ce qu'elle vous a fait éprouver et penser. Il ne s'agit pas de votre « jugement » à propos de cette œuvre, mais bien de ce par quoi elle vous a rendu différent d'avant.

# Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction d'une image tirée de la vidéo de Michael Snow, SSHTOORRTY, 1' 45'' en boucle, 2005) est remise aux candidats.]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.

Describe this picture and comment on it.

Describe y comente esta imagen.

Descrivete e commentate questa immagine.

# Epreuve plastique

Durée : 3 heures

On n'a pas été découverts.

C'était moins une.

Cette tranchée est un rail.

Eloignons-nous d'ici.

Il va nous falloir agir plus discrètement.

Evitons ce genre d'endroit trop à découvert.

Pénétrons dans ce bois.

?

Il y a quelque chose qui cloche.

On ne peut pas passer.

Il y a comme un mur entre les arbres.

Il doit bien y avoir une entrée quelque part.

Il y a un autre bois là-bas.

Tu crois que ce sont vraiment des arbres ?

Quelque chose est posé dessus.

Allons voir.

Des dunes de sable.

Poursuivons notre progression.

Le sol devient irrégulier.

On trouve des objets étranges de-ci de-là.

Qu'est-ce que ça peut bien être ?

C'est comme les ruines de quelque chose.

Ou comme quelque chose en construction, au contraire.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

On dirait des abris.

Les murs sont faits de fibres animales.

Il n'y a rien dedans.

Il y a pourtant un éclairage.

Vous tenterez de représenter le paysage étrange dans lequel prend place ce dialogue extrait du livre de Yūichi Yokoyama Jardin (trad. du japonais par Céline Bruel, Ed. Matière, 2009).



## Epreuve théorique

Durée : 2 heures

« Les goûts dominants chez tous les enfants sont : 1 Le furetage ou penchant à tout manier, tout visiter, tout parcourir, varier sans cesse de fonction ; 2 Le fracas industriel, goût pour les travaux bruyants ; 3 La singerie, ou manie imitative ; 4 La miniature industrielle, goût des petits ateliers ; 5 L'entraînement progressif du faible au fort. » Charles Fourier, *Le nouveau monde industriel et sociétaire*, Paris, 1829, p. 213

Choisissez dans cette remarque de Fourier deux aspects qui vous intéressent.

Nommez et décrivez une œuvre singulière qui vous importe en fonction de chacun de ces deux aspects. Analysez pourquoi vous les avez choisies.

## Epreuve plastique

Durée : 3 heures

Représentez l'espace dans lequel vous vous trouvez en déterminant librement la portion d'espace représentée (vue générale, détail, motif, etc.) ainsi que la nature de votre restitution (réaliste, narrative, abstraite, etc.).

## Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction de la photographie de Paul Graham, New Orleans (cajun corner), 2004-2006, est remise aux candidats.]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.

Describe this picture and comment on it.

Describe and comment on this image.

Descrivete e commentate questa immagine.

## Epreuve théorique

Durée : 2 heures

Dans une intuition claire de la mer, je manque le distinct des vagues, fait des éléments et de leurs rapports différentiels. Ainsi en comprenant clairement, je perds ce que je comprends ; le clair est inévitablement confus, il fait l'impasse sur les mille enroulements de vagues dont provient mon idée. Inversement, là où je concentre ma perception sur un enroulement, où je le poursuis dans sa différenciation la plus détaillée, je ne vois plus rien de la mer, je perds l'ensemble. Bref, le clair est toujours lié à du confus, et le distinct à de l'obscur. Vous appuyant sur cet exemple, et surtout en en traversant d'autres — des œuvres qui vous importent —, dégagez les disjonctions qui habitent notre regard. Celles-ci peuvent traverser et organiser une procédure de vision, par exemple entre le détail et le tout, entre scruter et appréhender, contempler et balayer du regard. Elles traversent également une discontinuité temporelle : le regard est à la fois actuel — relatif à un présent effectif — et virtuel — relatif à un possible qui fait diverger cette effectivité d'elle-même. (Il n'est pas du tout requis de parler de Descartes et de Leibniz.)

## Epreuve plastique

Durée : 3 heures

« Une maison qui s'effondre est la même maison, dans un autre ordre. »  
 « Si on abat une cloison entre un salon et une chambre, que reste-t-il : le salon, ou la chambre ? »  
 « Il est difficile de juger, tant qu'on est dans la pièce, si le plafond est bien parallèle au plancher. »  
 « La maison est trop grande pour passer par la porte. »  
 Extraits de *Remarques* de Nathalie Quintane, Cheyne éditeur, 1997.

Interprétez une ou plusieurs de ces remarques. Après lecture attentive, vous représenterez ce que vous inspire cette intrigante description.

## Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction d'un dessin de Raymond Petitbon, *No Title (If You Can't Read)*, 1986, 35,5 x 27,9 cm, crayon et encre sur papier, est remise aux candidats.]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :  
 Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.  
 Describe this picture and comment on it.  
 Describa y comente esta imagen.  
 Descrivete e commentate questa immagine.

## Epreuve théorique

Durée : 2 heures

« Mais il arrive à la conscience occupée d'une seule image, et qui dure, ce qui arrive à l'œil fixant un seul objet. L'œil se brouille. La conscience s'obscurcit. L'œil s'aveugle, la conscience...

Il arrive que celui qui fixe longuement un point brillant meure à la réalité extérieure, ou que la réalité se prenne à mourir autour de lui. Des voix montent d'on ne sait quelle profondeur, voix jusqu'alors ignorées de lui-même. Pour cet homme endormi, les murailles et les têtes deviennent transparentes. »

Commentez ces phrases de Paul Nougé.

A partir d'exemples précis que vous analyserez, vous vous interrogerez sur les relations qu'entretiennent art et réalité.

## Epreuve plastique

Durée : 3 heures

« Seize objets de formes géométriques diverses (cubiques, parallélépipédiques, coniques ou triangulaires) semblent avancer sur un chemin de terre bordé d'arbres, de prés et de corps de bâtiments ruraux. D'un blanc immaculé, ces objets se détachent de leur contexte immédiat, comme autant d'"artefacts" dans une nature certes aménagée, mais où les éléments construits sont parfaitement intégrés dans leur environnement. Formes "idéales" et d'apparence industrielle, leurs ombres donnent l'impression qu'ils flottent au dessus de la route. »

C'est ainsi que Lionel Bovier décrit, en 2005, la photographie de l'artiste américain Robert Breer intitulée *Self-Propelled Styrofoam Floats* datée de 1965-1966.

(Le texte ci-dessus est extrait du livre Robert Breer, *Films, Floats & Panoramas*,

paru aux éditions de l'Œil.) Après lecture attentive, vous représenterez ce que vous inspire cette intrigante description.

## Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction de la photographie de Paul Pouvreau, *L'Opération* (2000), est remise aux candidats.]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.

Describe this picture and comment on it.

Describe y comente esta imagen.

Descrivete e commentate questa immagine.

## Epreuve théorique

Durée : 2 heures

« Godard a opposé au concept de maîtrise un autre concept qui lui est plus personnel :

celui de tenue. Il parle très souvent, et depuis longtemps, de la tenue du plan. La tenue, ce n'est pas l'autorité d'un maître, ni son poinçon dans le plan. C'est une qualité qui se tient du côté de la dignité de l'objet.

[...] Un plan qui a de la tenue, pour Godard, est un plan [...] qui tient sa dignité de ses qualités propres, comme un objet en soi, quel qu'il soit : un plan de nu, un plan d'usine ou un plan de paysage. Pour qu'un plan ait le droit d'exister dans le film, il doit impérativement répondre à cette exigence première de tenue-en-soi. [...]

En un mot, la tenue, pour Godard, c'est le contraire du débraillé, de l'à peu près ou du "ça ira quand même", qui entérine toute médiocrité au cinéma. » Alain Bergala, *Nul mieux que Godard*, coll. Essais, Cahiers du Cinéma, 1999

Alain Bergala fait ici référence aux concepts de « maîtrise » et de « tenue ». Son analyse porte sur Jean-Luc Godard, mais peut être comprise de manière générale. En vous appuyant sur les exemples de votre choix – et qui peuvent être tirés de tout autre domaine que celui du cinéma –, vous essaieriez de définir chacune des deux notions, de préciser ce qui les oppose et quelles relations elles présupposent dans la position de l'auteur à son objet.

## Epreuve plastique

Durée : 3 heures

« Habiter une ville, c'est y tisser par ses allées et venues journalières un lacis de parcours très généralement articulés autour de quelques axes directeurs. Si on laisse de côté les déplacements liés au rythme de travail, les mouvements d'aller et de retour qui mènent de la périphérie au centre, puis du centre à la périphérie, il est clair que le fil d'Ariane, idéalement déroulé derrière lui par le vrai citadin, prend dans ses circonvolutions le caractère d'un pelotonnement irrégulier. Tout un complexe central de rues et de places s'y trouve pris dans un réseau d'allées et venues aux mailles serrées ; les pérégrinations excentriques, les pointes poussées hors de ce périmètre familièrement hanté sont relativement peu fréquentes. Il n'existe nulle coïncidence entre le plan d'une ville dont nous consultons le dépliant et l'image mentale qui surgit en nous, à l'appel de son nom, du sédiment déposé dans la mémoire par nos vagabondages quotidiens. »

Julien Gracq, *La forme d'une ville*, éd. José Corti, 1985.

## Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction des pages 54 et 55 du livre de Bill Brandt, *Camera in London*, The Focal Press, Londres et New York, 1948, est remise aux candidats, la photographie page de gauche

« On guard » (« De garde ») est de 1936, celle de droite « Off guard » (« Repos ») de 1942.]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie diese Bilder.

Describe these pictures and comment on them.

Describe y comente estas imágenes.

Descrivete e commentate queste immagini.



# Epreuve théorique

Durée : 2 heures

« Etre artiste, c'est rater comme personne d'autre n'ose rater. »  
Samuel Beckett, cité dans *Rencontres avec Beckett*, Charles Juliet.

Vous commenterez cette phrase en vous appuyant sur les exemples et les arguments de votre choix.

# Epreuve plastique

Durée : 3 heures

Votre vie : mode d'emploi.

# Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction est remise aux candidats : André Kertész, La Curieuse Picasso girl, place La Guardia, 13 avril 1969, New York.  
Photographie, 24,4 x 19,5 cm]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.

Describe this picture and comment on it.

Describe y comente esta imagen.

Descrivete e commentate questa immagine.

## Epreuve théorique

Durée : 2 heures

[Une reproduction est remise aux candidats : Chéri Samba, Pourquoi ai-je signé un contrat ?, 1990.]

Le tableau de Chéri Samba intitulé Pourquoi ai-je signé un contrat ? (135 x 200 cm, 1990, collection particulière) pose une question récurrente. En analysant les exemples que vous connaissez des relations contractuelles entre artistes et commanditaires (aussi bien dans l'histoire ancienne que très contemporaine), vous donnerez votre opinion sur la nature même de cette relation.

## Epreuve plastique

Durée : 3 heures

Cette feuille est votre musée.

Vous en êtes le maître.

Qu'allez-vous y conserver ?

Pour qui ?

Pourquoi ?

Comment ?

## Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction est remise aux candidats : Erwin Blumenfeld, La Tour Eiffel, portfolio de Vogue, Paris, mai 1939]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.

Describe this picture and comment on it.

Describe y comente esta imagen.

Descrivete e commentate questa immagine.

## Epreuve théorique

Durée : 2 heures

« Séjournant à Paris, un jeune Polonais se rend au Louvre pour y admirer La Joconde. Sitôt arrivé devant le chef-d'œuvre de Léonard, il est frappé par les regards stupides des badauds englués dans un pathétique effort pour saisir la Beauté promise, puis effrayé par le spectacle de ces visiteurs patauds, hébétés, aux « bouches béantes », courbés sans aucune conviction devant l'image qu'on les oblige à admirer. Ce jeune homme, l'écrivain Witold Gombrowicz, ne peut s'empêcher de se poser des questions : et si l'image de Mona Lisa, loin d'élever l'humanité, ne produisait que stupeur et réflexes conditionnés ? Cette relation fétichiste à l'art, teintée de superstition, finira-t-elle par crétiniser et asservir la communauté humaine ? Gombrowicz est « soulagé » de sortir de ce sanctuaire, heureux de retrouver le monde. Il serait trop facile de ranger son attitude au rayon des provocations gratuites ou de la cuistrerie : la haine gombrowiczienne à l'égard du « regard stupide » que génèrent les tableaux débouche sur une vision très articulée du rôle de la culture en général, et des arts visuels en particulier, dans notre vie quotidienne. « L'Homme n'est pas fait pour la peinture, explique-t-il, mais la peinture pour l'Homme. Il faut traiter la peinture de haut, et non pas se prosterner devant les tableaux ». Ce passage des Souvenirs de Pologne consacré au Louvre pose une question capitale : l'art ne serait-il qu'un besoin factice, fabriqué, le facteur d'une simple « intoxication » sans réelle nécessité ? »

Que vous inspirent ces réflexions de Witold Gombrowicz citées par Nicolas Bourriaud (*Formes de vie. L'art moderne et l'invention de soi*, Paris, éd. Denoël, 1999, p 109-110) ? Avec des arguments et des exemples choisis, vous commenterez cette position et vous direz si vous la partagez ou non et, dans ce cas, pour quelles raisons.

## Epreuve plastique

Durée : 3 heures

Traiter l'un des deux sujets, au choix :

Sujet n°1 – Si je suis ce que j'aime, qui suis-je ?

Sujet n°2 – Sur le principe du portrait en creux, vous vous dessinez au travers de ce que vous aimez.

## Epreuve de langue

Durée : 1 heure

[Une reproduction est remise aux candidats : Man Ray, *Noire et Blanche*, 1926.]

Traiter dans la langue de votre choix le sujet suivant :

Beschreiben Sie und besprechen Sie dieses Bild.

Describe this picture and comment on it.

Describe y comente esta imagen.

Descrivete e commentate questa immagine.

# Epreuve théorique

Durée : 2 heures

« La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable. Il y a eu une modernité pour chaque peintre ancien. »

Charles Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne*, 1863

En vous appuyant sur cette réflexion de Baudelaire, vous tenterez de répondre à cette question : qu'est-ce qu'être moderne ? Êtes-vous moderne ? Comment ?

Pourquoi ? En quoi l'inscription dans cette école participe-t-elle ou non de cette modernité ?

# Epreuve plastique

Durée : 3 heures

La création, aujourd'hui, habite des espaces très variés : de l'atelier classique faisant appel aux techniques anciennes de peinture, de sculpture, au loft, ancien espace industriel, où s'animent des technologies informatiques ou numériques de pointe, en passant par la rue et son flux permanent, le créateur ne s'embarrasse plus des catégories préétablies, il agit où il peut, comme il peut, avec ce qui lui parle. Et vous ? Pourriez-vous dessiner votre atelier idéal, l'espace qui vous semblerait le plus adapté à votre travail de recherche et de création ? Vous en établirez une représentation la plus précise possible (contexte, outils, lumières, etc.).

## Culture générale

Quand Manzoni exécute *Le socle du monde* en 1961, il inverse le sens de lecture de l'inscription du socle. Quand Orozco manipule une simple boule de terre devant son appareil photographique, il nous donne à voir un geste qui devient son cœur. Si des actes apparemment aussi peu élaborés permettent immédiatement de considérer le monde comme un tout, c'est que ces actes changent d'un coup notre point de vue et sur le monde et sur ce qui constitue l'acte artistique. Avez-vous pu constater ce type d'attitude artistique ? Analysez-en la simplicité.

## Dessin d'observation et d'imagination

Oignon  
 L'oignon c'est pas pareil.  
 Il n'a pas d'intestins.  
 L'oignon n'est que lui-même  
 foncièrement oignonien.  
 Oignonesque dehors,  
 oignoniste jusqu'au cœur  
 il peut se regarder,  
 notre oignon, sans frayeur.  
 Nous : étranges et sauvages  
 à peine de peau couverts,  
 enfer tout enfermé,  
 anatomie ardente,  
 et l'oignon n'est qu'oignon,  
 sans serpentins viscères.  
 Nudité multitude,  
 toute en et caetera.  
 Entité souveraine  
 et chef-d'oeuvre fini.  
 L'un mène toujours à l'autre  
 le grand au plus petit,  
 celui-ci au prochain,  
 et puis à l'intérieur.  
 C'est une fugue concentrique  
 L'écho plié en chœur.  
 L'oignon, ça s'applaudit :  
 le plus beau ventre sur terre  
 s'enveloppant lui-même  
 d'auréoles altières.  
 En nous : nerfs, graisses et veines  
 mucus et sécrétions.  
 On nous a refusé  
 l'abrutie perfection.

Wisława Szymborska, *De la mort sans exagérer*, trad. du polonais par Piotr Kaminski, Fayard, ed. Poésie, 1996.

Vous tâcherez de mettre en valeur les notions d'intérieur et d'extérieur en vous inspirant librement de la lecture de ce poème.

## Culture générale

Au choix, l'un des sujets suivants :

1. Lorsque Yves Klein en 1960 exécute ses « anthropométries », il invite un certain nombre de personnes à assister à ses séances au cours desquelles il disait « qu'il peignait avec des pinceaux vivants ». Qu'est-ce qui, selon vous, dans ce type d'approche de la création, témoigne de l'évolution de l'attitude des artistes et du public vis-à-vis de l'art ?

[Deux reproductions sont remises aux candidats : Yves Klein, Performance anthropométrie, l'époque bleue, 9 mars 1960, et Yves Klein, Anthropométrie, Ant. 74, 228 x 150 cm.]

2. Une représentation qui ne restitue pas simplement le visible mais qui en inquiète la logique, que l'on remet en cause par une articulation nouvelle de différents médias : danse, cinéma, vidéo, photo, sculpture... Analysez en quoi ces moyens utilisés plastiquement permettent de modifier votre vision du corps ?

[Deux reproductions sont remises aux candidats : Erwin Wurm, 59 positions, vidéo, 60 mn, 1992, et André Kertész, Photographie distorsion « 40 », Paris, 1933.]

## Dessin d'observation et d'imagination

Représentez librement ce que serait pour vous la chambre idéale, celle qui est peut-être déjà la vôtre ou celle où vous rêvez d'habiter, de travailler.

Au sein de cette représentation, vous choisirez un objet que vous dessinerez de façon analytique et réaliste.

Techniques autorisées : crayons, crayons de couleur, pastels (avec fixatif), craies, collages, feutres.